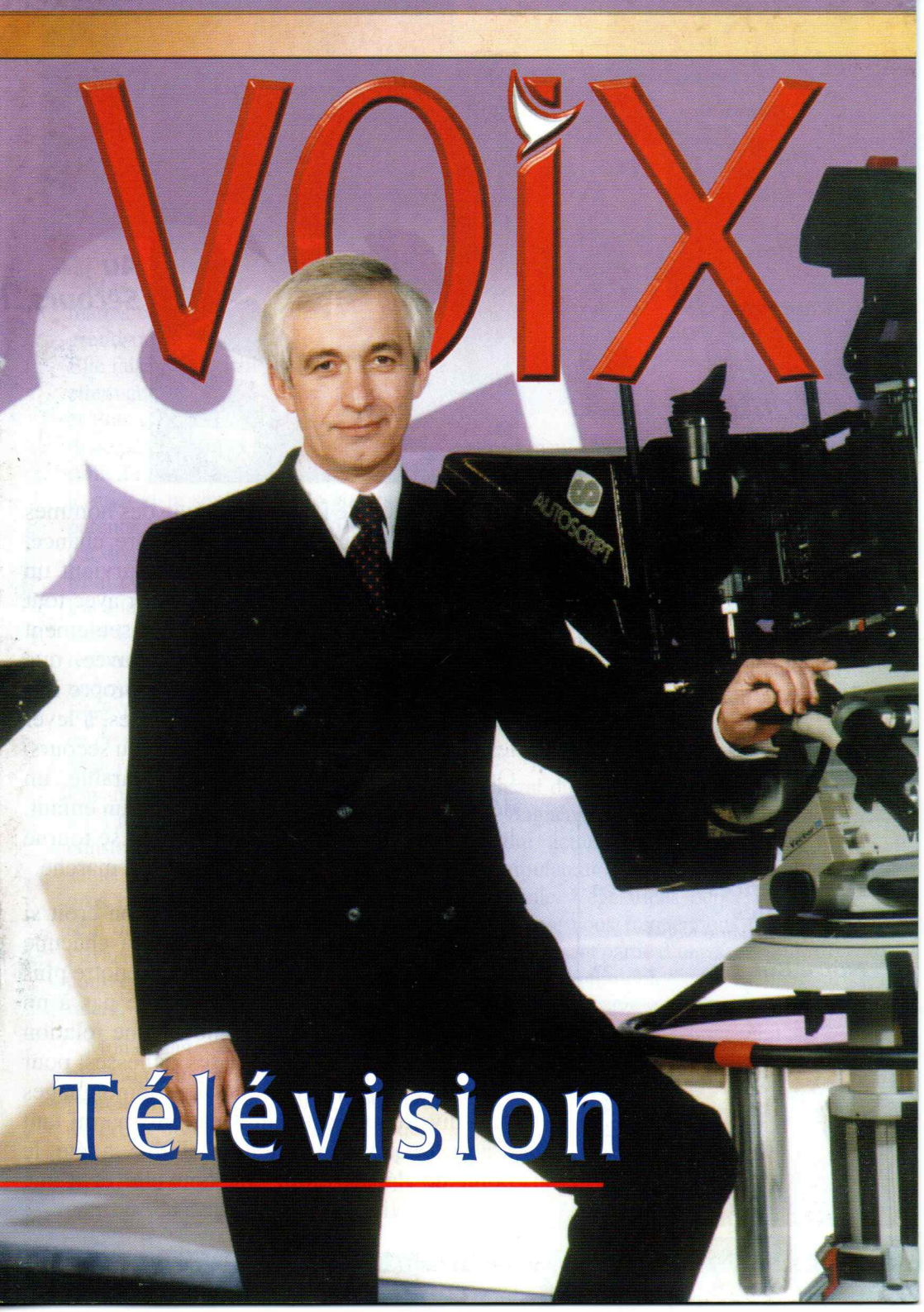


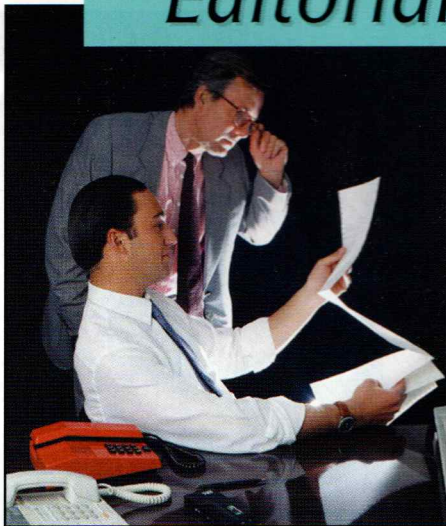
VOIX

A man with grey hair, wearing a dark suit, white shirt, and patterned tie, stands in a laboratory setting. He is holding a large, black microscope with both hands. The microscope has the word 'AUTOSCOPY' printed on its side. The background is a light purple wall with a large, stylized white graphic of a person's head and shoulders. The word 'VOIX' is written in large, red, 3D block letters across the top of the image.

Télévision

Sommaire

Editorial	2
Réconcilié <i>Jean-Marc Aguerri</i>	3
Télévision <i>Tony Brill</i>	7
La Réponse <i>Claudio Cavaliere d'Oro</i>	9
Anxiété et dépression <i>Tony Armstrong</i>	10
Occultisme; le piège <i>Vincent McCann</i>	11
Abonnement Voix	16
Une relation personnelle	17
L'avenir <i>Franz Kren</i>	18
Besoin d'argent <i>Paul Burns</i>	20
Plus qu'une religion <i>David Hopper</i>	21
Dieu est fidèle <i>Yvès et Monique Arnaud</i>	24
Des vacances étonnantes <i>Jean et Christiane Noble</i>	26
Notre But	27



**Au
Secours...!**

L'intervention de Dieu dans la vie des hommes reste souvent la solution de dernière chance, quand on a tout essayé. Dès que survient un problème, nous cherchons à le régler avec tout ce qui est en notre pouvoir, et c'est seulement lorsqu'aucune solution n'a été trouvée, que nous nous résignons, soit de notre propre initiative, soit encouragé par des proches, à lever les yeux vers le ciel pour demander du secours. Que ce soit pour une maladie incurable, un dépôt de bilan inévitable, la fugue d'un enfant, le scénario est toujours le même: on se tourne vers Dieu quand tout le reste n'a pas marché.

Une chose est sûre, ce Dieu que l'on croit si lointain et inaccessible s'intéresse à chacune de nos vies, et désire intervenir pour notre plus grand bien. Son action ne se limite pas à un besoin précis, car il désire nouer une relation vivante et nous combler de ses richesses, pour ce temps et pour l'éternité. Les témoignages qui suivent sont des confirmations, parmi tant d'autres, que l'intervention divine a été le point de départ d'une vie nouvelle et d'une espérance vivante.



Réconcilié

Jean Marc Aguerri
Bagnères de Bigorre
Hautes-Pyrénées



Mes parents s'étaient mariés contre l'avis de ma grand-mère maternelle. Elle faisait du spiritisme et elle maudissait les couples et leurs enfants. Je suis donc né dans un contexte extrêmement difficile. Ma jeunesse fut marquée par le rejet et la souffrance. Je voyais mes parents s'entre-déchirer et ils finirent par divorcer alors que j'avais treize ans. Mon père choisit finalement la fuite et l'abandon de ses responsabilités. C'est vers l'âge de dix-huit ans que je l'ai retrouvé. Entre-temps, il avait fondé une nouvelle famille, et j'avais un demi-frère. Durant ces cinq années, la présence de mon père m'a beaucoup manqué. Malgré le fait que je voulais aller de l'avant et fonder à mon tour une famille, j'avais beaucoup de difficultés à construire ma vie en homme responsable. Tout ceci provoqua plus tard de gros problèmes de communication au sein de notre couple. Dans mon cœur, j'avais pardonné à mon père mais les conséquences de son absence demeuraient.

Mon engagement avec Dieu datait de ma Communion Solennelle. J'ai été profondément blessé par l'inconduite du Préfet du Collège Privé dans lequel j'étais pensionnaire, j'ai donc rejeté en bloc Dieu et l'Eglise pour me jeter à corps perdu dans le Marxisme. A l'âge

de dix-neuf ans j'ai rencontré Aline. Elle aussi avait une image d'elle-même déformée par le rejet et le manque de signe de reconnaissance et d'amour durant son enfance. Notre rencontre fut un réel coup de foudre et nous avons pu vivre certaines guérisons intérieures. En effet, notre vie de couple était basée sur la franchise et le respect de l'autre, la confiance en toutes circonstances...

J'ai milité aux Jeunesses Communistes, puis je suis devenu Secrétaire Général du Syndicat C.G.T. à l'Hôpital de Bagnères de Bigorre où j'exerce encore actuellement mon métier de Manipulateur en Electroradiologie Médicale. Végétariens depuis l'âge de vingt ans, nous fréquentons un Cercle d'amis faisant partie d'une secte philosophique: l'Anthropologie de Steiner. Au cours d'un stage sur l'influence du cosmos sur les hommes et la nature, l'astronome face à la précision merveilleuse de cette «horloge» nommée système solaire, se demandait s'il n'y avait pas un «horloger» divin qui régissait le cosmos.

A cette période, nous avons une fille de deux ans, Isabelle et nous attendons

Jean-Marc, adolescent



des jumeaux. C'est alors qu'Aline fut hospitalisée de toute urgence pour une «toxémie gravidique» qui mettait en danger sa vie ainsi que celle des fœtus. La césarienne était prévue à huit heures du matin, le lendemain. Complètement abattu, la veille au soir, seul, j'ai interpellé à haute voix cet «horloger» divin que je ne connaissais pas: «Si tu existes vraiment, fait qu'Aline accouche sans intervention chirurgicale et que les enfants soient en bonne santé; et je te promets alors de chercher à te connaître.» A cinq heures du matin, Aline m'appelle pour m'avertir du déclenchement des contractions. A huit heures, au lieu de la conduire au bloc opératoire, les sages-femmes l'ont assistée pour la naissance de Marion et de Sébastien, de magnifiques jumeaux. C'était pour nous un véritable miracle.

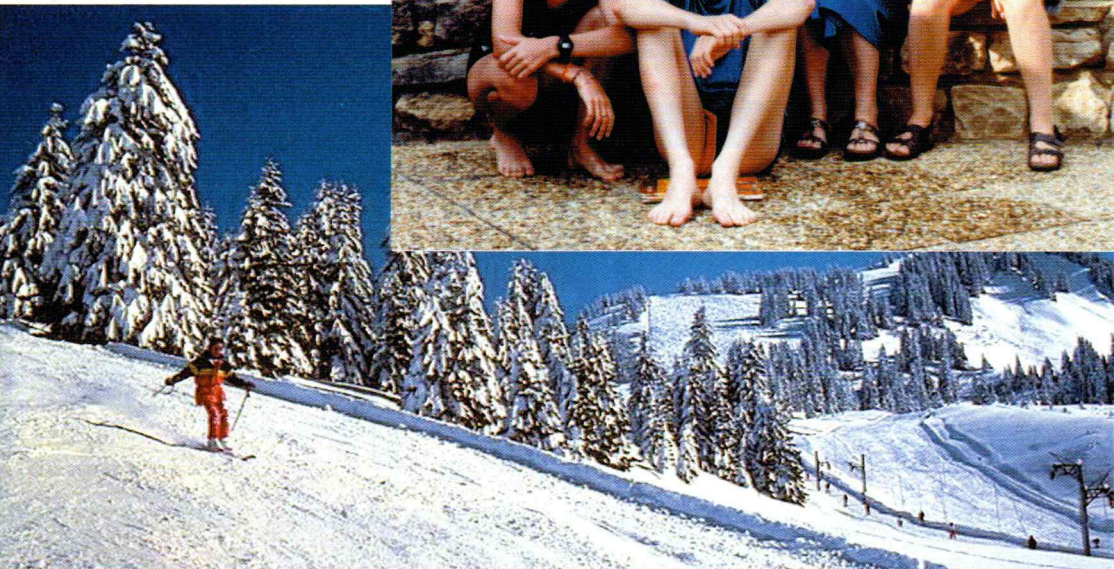
Six mois plus tard, alors que nous étions en vacances, j'ai fait la connaissance de Guy, Pasteur Suisse qui était en mission à Tarbes. Il nous a encouragés à lire la Bible et à y découvrir le message d'amour que Dieu révèle à tous les hommes. Un soir de novembre 1984, alors que j'écoutais seul dans ma voiture le témoignage de Gérard Peillon, chanteur de Gospel, j'ai réalisé toutes les souffrances que Jésus-Christ avait endurées avant de mourir à la croix. Tout cela pour moi! Je le vis alors devant moi, crucifié, ses bras ouverts, me disant: «Je t'aime, Jean-Marc, tel que tu es! Viens à moi, je t'aime!». Effondré, en pleurs, je revis en pensées, le film de toute ma vie. Je pleurais, lui demandant pardon. Petit à petit mon cœur s'apaisait et une immense joie m'envahissait.

J'avais réellement fait une rencontre avec mon sauveur et, à partir de cet instant, je pris la décision de le suivre en le servant du mieux que je puisse. Pour mieux apprendre à le connaître, j'ai invité Guy à venir faire des études bibliques à la maison, et j'ai commencé à fréquenter l'église protestante évangélique de Tarbes. Pour Aline, ce n'est qu'à la naissance d'Emmanuelle, (ce qui signifie «Dieu avec nous») qu'elle ressentit en elle la présence de Jésus et la joie d'être renouvelée dans son amour pour nos quatre enfants. Pourtant, il y eu des difficultés pour la venue de notre dernière. Dieu protégea sa vie par trois fois: avortement médical proposé, exsanguino-transfusion in utero évitée, sauvée d'étouffement au moment de la naissance (réanimée en extremis). Dieu avait un plan de bénédiction pour Aline et Emmanuelle.

Malgré les changements qui étaient apparus dans notre vie spirituelle, je ne pouvais appeler Dieu, «Père»! Je ne comprenais pas pourquoi je ne priais que «Jésus» ou «Seigneur». Appelé à faire un séminaire de «relation d'aide» à l'Eau Vive Provence, j'ai compris que la relation que Dieu aime avoir avec ses enfants est aussi intime que celle qu'un homme peut avoir avec son épouse. En manque affectif profond, au cours d'une nuit, une force inconnue m'a poussé à me jeter par la fenêtre. A cet instant, j'ai vu comme une forme blanche, lumineuse, qui portait un jeune enfant en larmes, au creux de son épau-

prier Dieu, en l'appelant «Papa». Dieu s'était révélé à moi comme un père ayant à la fois un cœur de mère. Plus tard, je reçus le texte d'Esäie 66,12-13: «Vous serez allaités, vous serez portés sur les bras, et caressés sur les genoux, comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais. Vous serez consolés, vous le verrez et votre cœur sera dans la joie.»

L'année suivante, mon père vint chercher sa compagne, venue assister au séminaire qui avait lieu à nouveau à l'Eau Vive Provence. Dans la nuit qui suivit, il demanda à Dieu de se révéler



à lui, il demanda pardon à Jésus pour toutes ses fautes passées et il lui confia sa vie. Il est venu le lendemain matin me raconter ce qu'il avait vécu dans la nuit et il m'a demandé pardon pour tous les manquements qu'il avait eu envers moi. Spontanément, je suis tombé dans ses bras et nous nous sommes réconciliés. Depuis, mes regards ont changé vis à vis de lui, et nous avons à nouveau une relation de complicité.

C'est au cours d'un repas organisé par la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile que j'ai reçu le Baptême du Saint Esprit avec le don de prier en «langue». L'enseignement de mon église allant à l'encontre, je n'osais plus prier de cette façon. Ma vie spirituelle en prit un coup, mais, trois années après, alors que je priais, seul dans ma voiture, ce don me revint instantanément. C'est là que j'ai commencé à comprendre que je devais suivre uniquement Jésus et me conformer à son enseignement. Huit années s'étaient écoulées au cours desquelles

j'ai exercé un ministère dans l'église que je fréquentais, bien souvent au détriment de ma vie familiale. J'ai décidé de retourner aux rencontres organisées par les Hommes d'Affaires du Plein Evangile.

Je venais à peine de m'engager dans cette communauté que je me porte volontaire pour me rendre à une rencontre qui avait lieu en Espagne, au grand étonnement d'Aline. Cela faisait dix-neuf ans que je n'avais pas mis les pieds en Espagne. Pourtant, c'est là-bas que Dieu m'attendait pour me transmettre ses directives pour ma vie et mettre de l'ordre dans mes priorités: d'abord ma relation personnelle avec Dieu, puis avec mon épouse, mes enfants, nos familles, ensuite, dans mon travail, et enfin dans l'Eglise pour y exercer les ministères qu'Il m'a donnés. Depuis, je connais une liberté que je n'ai jamais connue avant: «Le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.» (2Cor 3,17)

JACQUES DUCHMANN

sostracom

S.A. au Capital de 1 200 000 Frs

**SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION
DES TRANSPORTS
NATIONAUX ET
INTERNATIONAUX ET
AFFRETEMENTS**

(PAYS DE L'EST INCLUS)

21 a, rue du Village - KURTZENHOUSE
67240 BISCHWILLER
Tél. 03 88 72 37 37

R.C. Strasbourg 71 B 333



Télévision

Tony Brill, Tyne & Wear, Angleterre

SATELLITE



Pendant 14 ans, j'ai consacré tout mon temps à faire carrière dans l'une des principales chaînes de télévision commerciales en Angleterre. J'étais alors un chrétien «intellectuel»: je m'efforçais de gagner la faveur divine en lisant la Bible et en recherchant une conduite logique pour ma foi. En même temps, je gravissais les échelons pour devenir finalement directeur des ressources.

J'avais d'assez longues discussions sur la foi chrétienne avec mon épouse qui était plus ouverte que moi au sujet de Jésus. Nous avons un voisin fort sympathique qui nous a invités à un dîner organisé par une association chrétienne. La soirée s'est bien passée. C'était la première fois que nous étions au contact du «christianisme charismatique», mais j'étais à l'aise car je me croyais chrétien. Selon moi, Jésus était le plus grand homme qui ait jamais existé.

Quand nous y sommes retournés le mois suivant, nous étions plus détendus et nous avons même participé aux chants. Pour notre troisième soirée, l'orateur était américain. Pendant qu'il rendait témoignage, l'Esprit de Dieu est venu avec force sur mon épouse. J'étais stupéfait mais ne pouvait nier que quelque chose de puissant lui arrivait. Quand je l'ai enfin ramenée à la maison, j'étais prêt à l'écouter, ce qui n'avait pas été le cas jusque-là. Excusez le cliché, mais des écailles me sont tombées des

yeux: je me suis ouvert à l'Esprit de Dieu et à peine deux mois plus tard, j'étais à mon tour un chrétien engagé.

C'est le changement que j'ai vu en mon épouse qui m'a le plus influencé. Elle avait trouvé la paix car maintenant elle savait: il n'était plus question de croyance ou d'espoir, mais de certitude. Dès que nous avons consacré notre vie à Jésus, nous n'avons plus vécu dans la tension. Je savais que j'allais dans la bonne direction. Je suis actuellement président-directeur général de la chaîne de télévision Christian Channel Europe dont l'unique objectif est d'annoncer l'évangile dans toute l'Europe, puis, par la suite, dans le monde entier. J'ai quitté mon premier employeur lorsque j'ai vu que je ne pouvais donner mon accord à des pratiques et à des programmes qui étaient en conflit avec ma marche chrétienne. Même si la décision était difficile, j'ai senti que je devais prendre position. Après ce grand pas de foi, j'ai été très heureux quand Christian Channel m'a proposé de travailler avec eux. Leur offre est arrivée juste au bon moment.

Avec sept heures d'émission par jour, notre emploi du temps est chargé. Nous puisons dans tout ce que nous trouvons de mieux comme émissions chrétiennes dans le monde entier. Nous envisageons de passer à 24 heures d'émission, et par la suite à huit chaînes de télévision chrétienne. L'empreinte de notre satellite



couvre près de 400 millions de personnes et plus de 24 pays. En plus, nous encourageons les télévisions par câble à prendre nos émissions. Comme vous pouvez vous en douter, la télévision chrétienne est une démarche de foi. Nous avons pu y arriver financièrement grâce au secours de Dieu et les bénéfices servent à financer de nouvelles émissions.

Nos studios sont un exemple de la provision divine. Construits il y a quelques années par une firme cinématographique qui a fait faillite, ils étaient disponibles à un prix raisonnable lorsque Christian Channel est venue s'installer dans le nord-est de l'Angleterre. Cependant, aucun d'entre nous ne connaissait l'existence de ces studios! Avec les années, j'ai fait l'expérience que le meilleur des conseillers en affaires, c'est le Seigneur! Les directives qu'Il nous donne marchent toujours! En

plus, les principes divins d'intégrité, de constance et d'amour sont très efficaces en gestion. La mise en pratique de l'évangile dans ma vie de directeur me donne des résultats positifs et me soulage de tout souci et de toute tension. Dieu nous amène à utiliser au mieux nos capacités. Que faut-il faire? Un simple pas de foi: se détendre, Lui confier le problème et Le laisser utiliser nos talents pour exécuter la solution qu'Il nous donne.

Par exemple, lorsque je travaillais pour la télévision commerciale, j'ai été chargé de la tâche très critiquée de réviser les contrats de travail pour un millier d'employés. Je ne crois pas que j'aurais pu y arriver par moi-même, mais je remettais constamment ce fardeau au Seigneur et je Lui demandais de m'aider. Beaucoup sont venus me trouver à cause de mon attitude et ils savaient que j'étais chrétien. En voyant que j'avais de

bons résultats, ma confiance en Dieu a grandi. Il m'a toujours aidé quand j'ai eu besoin de Lui.

On me pose souvent la question: « Comment puis-je reconnaître la voix de Dieu? » D'après mon expérience, si j'honore le Seigneur et que je Lui expose mon problème, Il parlera à mon cœur, puis Il mettra tout en place pour que la voie que je dois suivre soit évidente. Quand vous Lui obéirez, vous découvrirez, si vous êtes comme moi, que la décision que vous prendrez n'est pas forcément prudente, mais qu'elle est judicieuse.

Ce qui ne veut pas dire que ce soit toujours facile. Quand j'ai décidé de quitter mon emploi à la télévision commerciale, c'était presque comme un divorce. Après vingt ans de maison, j'étais chez moi, je connaissais beaucoup de monde et je les aimais. J'en avais aidé beaucoup, j'avais pleuré avec eux dans leurs difficultés et m'étais réjoui de leurs victoires. C'était comme si je laissais une

partie de moi-même, mais je savais que c'était ce que je devais faire. Je me suis alors retrouvé sans emploi. Ne sachant pas ce que je ferais par la suite, j'ai pris ce qui se présentait: c'était une magnifique occasion d'aider mon prochain puisque j'ai participé à un convoi d'aide humanitaire pour la Roumanie. C'était peu de temps après la chute du communisme et j'ai réalisé combien ma foi était légère par rapport à celle de ces croyants qui étaient restés fidèles malgré les terribles persécutions. En pensant à cela, ce que nous leur apportons me semblait si dérisoire que j'en avais honte.

De retour en Angleterre, j'ai reçu une proposition d'emploi tout à fait inattendue de la part d'une autre station de télévision. Ils ne me demandaient même pas d'entretien: ils avaient entendu parler de moi et me respectaient à cause de la position que j'avais prise pour le personnel. A la réflexion, celui qui m'embauche fait une excellente affaire: en me prenant, il reçoit également mon conseiller, le Seigneur Jésus! ●

La Réponse

Claudio Cavaliere d'Oro, Milan, Italie

Quelque chose de merveilleux s'est produit. Ma femme et moi avons reçu le baptême du Saint Esprit. Ma prière était que tous les gens avec qui je travaille puissent s'engager avec Jésus-Christ. Depuis, trois de mes employés et mon collaborateur ont reçu le baptême du Saint Esprit. Les autres, qui auparavant n'étaient pas vraiment intéressés par la prière, se sont ouverts de façon surprenante. Ils ont tous changé, et sont de plus en plus intéressés par ce que Dieu accomplit. Maintenant, quand nous avons une réunion de travail, nous prenons du temps pour parler de Dieu et de son amour. Le Seigneur est fidèle et il entend toutes les prières. ●



Anxiété et dépression

Tony Armstrong, Corby/Kettering, Angleterre

En Octobre 1981, à cause du stress et de la crainte de la mort, je souffrais d'anxiété et de dépression. J'avais essayé la médecine conventionnelle, la médecine par les plantes, la psychothérapie, le yoga, et j'avais même eu recours à un «guérisseur spirituel», mais ma situation ne faisait qu'empirer. Avec une femme merveilleuse et une jeune famille, la culpabilité était énorme... le suicide me tendait la main.

Puis des amis chrétiens m'ont dit qu'ils pourraient prier pour moi. J'ai accepté, et un soir, réduit au désespoir, je suis tombé à genoux en criant à Dieu. Tout à coup, je me suis rendu compte que j'étais libéré de la peur de la mort. Plus tard, j'ai appris qu'à l'instant même où j'ai ressenti la présence de Dieu, mes amis étaient en train de prier pour moi.



TRADITION ET EXPERIENCE : LES ATOUTS D'UN FABRICANT



Hiller : Synonyme de qualité, de choix et d'expérience dans le domaine du mobilier de collectivités. **Chaises, tables, meubles de rangement, mobilier enfants**, vous sont proposés pour :

- Lieux de culte • Maisons de retraite
- Salles polyvalentes • Presbytères
- Salles de réunions et de formations

Avec Hiller, pas d'intermédiaire, vous traitez directement avec le fabricant.

Hiller®

HILLER France SARL - C.D.63 - BP 4 - 67116 REICHSTETT
Téléphone : 03 88 95 79 88
Téléfax : 03 88 95 70 17
<http://www.hiller-moebel.com>

Occultisme; le piège

Vincent McCann, Birkenhead, Angleterre



En haut: Vincent avec une ancienne amie. Il y a aujourd'hui, trop de jeunes gens qui sont trompés alors qu'ils pensent que ce qu'ils font est inoffensif. Cette histoire nous montre qu'avec Dieu, l'espoir n'est jamais perdu. **En bas:** L'Eglise Anglicane d'où l'aide est venue.



Dès mon plus jeune âge, je me suis passionné pour tout ce qui était mystérieux et effrayant. Adolescent, j'étais désespéré. Je sentais qu'il y avait un vide terrible dans ma vie. Intéressé par tout ce qui était étrange, j'achetais souvent des livres traitant de phénomènes paranormaux. Un jour, j'ai été attiré par une publicité pour un livre sur le développement personnel. Je l'ai commandé, persuadé, comme le promettait la publicité, que cette lecture allait totalement changer ma vie.

Quand le livre est arrivé, j'ai été surpris de voir quelles techniques il recommandait. Par exemple, l'auteur conseillait vivement l'auto-hypnose. Je me suis mis à la pratiquer en secret dans ma chambre, avec un magnétophone et une petite bougie allumée. Très vite, cela ne m'a plus suffi; J'avais envie d'aller plus loin.

J'ai alors commandé d'autres livres, et j'ai commencé à pratiquer la magie blanche. J'avais même installé un autel occulte dans ma chambre. A l'époque, cela me semblait inoffensif, et j'y trouvais une source nouvelle de plaisir et d'intérêt, avec, en plus, l'espoir d'améliorer les choses. Je portais des vêtements noirs, à la mode «gothique». J'ai les cheveux bruns très foncés, mais je les teignais en noir de jais.



Vincent avec ses parents

Je modelais des statuette d'argile à l'air grotesque, avec des visages grimaçants et tourmentés, ainsi que des sujets avec des cornes. Je me sentais poussé à créer des choses de ce genre. Je m'étais même procuré un crâne de chèvre que j'avais accroché au mur de ma chambre. Le week-end, je fréquentais à Liverpool, une boîte de nuit qui s'appelait «Planète X». C'était un lieu de rencontre pour ceux qui, comme moi, s'intéressaient aux choses occultes et effrayantes.

Un soir, deux femmes se sont présentées chez moi. Il me semblait les avoir vues quelque part. C'était des parentes de Nicky, une de mes anciennes petites amies. Elles m'ont dit qu'elle était hospitalisée en psychiatrie et qu'elle me réclamait. Décemment, il fallait que j'aie la voir. Elle m'a semblé renfermée et nerveuse. Elle était petite, mais jolie, avec un visage qui ressemblait de façon frappante à celui d'un lutin, et de longs cheveux noirs comme jais. Elle était, comme moi, vêtue de noir, à la mode « gothique ».

Quand Nicky a quitté l'hôpital, une nouvelle tranche de vie a commencé

pour nous deux. Elle est retournée vivre chez ses parents et je passais beaucoup de temps près d'elle. J'ai fini par rester coucher chez elle. Nous ne vivions pas en couple. Elle voulait simplement que quelqu'un s'occupe d'elle. Elle encourageait mon intérêt pour l'occultisme et nous faisons des incantations ensemble. A ma grande surprise, elle semblait tout à coup être devenue experte en la matière! Elle avait expliqué à ses parents que je m'intéressais à ces choses-là.

Je m'entendais bien avec les parents de Nicky, de sorte que lorsqu'ils sont partis en vacances pour une semaine, ils m'ont confié la maison et le soin de veiller sur leur fille. Le premier soir, nous étions à la cuisine. Toute la journée, Nicky avait eu un comportement étrange, mais j'avais mis cela sur le compte de ses troubles mentaux.

Je ne m'attendais pas à ce qui allait suivre. Tout à coup, elle s'est levée, s'est mise à aller et venir dans la cuisine, et j'ai d'abord cru qu'elle se livrait à un numéro d'imitateur. J'ai ri, elle a continué, et soudain, ce n'était plus drôle du tout, et je n'avais plus envie de rire. Jusqu'au moment où elle m'a regardé, et j'ai vu clairement que je n'avais plus la même personne en face de moi.

Elle s'est mise à parler d'une voix d'homme, et toute sa personnalité s'est profondément transformée. La voix affirmait être celle d'un esprit qui l'habitait depuis sa petite enfance. Il m'a interdit de révéler son existence, et m'a menacé, si je le faisais, de me tuer ainsi que ma famille. J'étais terrifié et ma première réaction a été de m'enfuir.

J'ai fini par retrouver mon calme et je me suis adapté à cette étrange situation.

Nous avons parlé toute la nuit. L'esprit a dit que sa présence était la cause des troubles mentaux de Nicky, mais il m'a révélé ensuite que le moment était venu pour lui de la quitter, et que c'est moi qui avait été «choisi» pour veiller sur elle. Là-dessus, Nicky s'est allongée sur le canapé, elle a fermé les yeux, puis elle s'est levée, débordante d'énergie. Elle s'est comportée comme si elle ne se souvenait pas de ce qui s'était passé pendant la nuit. Moi, en revanche, j'étais épuisé physiquement et mentalement.

Le lendemain, Nicky avait l'air en forme. Il ne s'est rien passé d'extraordinaire jusqu'à la fin de l'après-midi. Nous étions assis au salon, chez ses parents, quand, tout à coup, elle m'a regardé. Elle a changé de visage et une voix familière s'est exprimée par sa bouche. J'ai dit: «Je croyais que tu étais parti.» «J'ai menti», a répondu la voix.

Tout au long de la semaine, des esprits de plus en plus nombreux m'ont révélé leur présence. Certains étaient étranges et mystérieux, d'autres étaient forts et intimidants, d'autres parfois pleins d'humour. Il me semblait voir surgir tous les types de personnalités existant sous le soleil. Quelques heures avant le retour des parents, alors que Nicky n'avait jamais été attirée par des relations physiques, il s'est manifesté en elle un esprit qui m'a encouragé à avoir avec elle des actes de perversion sexuelle. Quand j'ai refusé, j'ai vu avec terreur un autre esprit surgir en Nicky. Il semblait monter des profondeurs de son être.

Elle a brusquement sauté sur ses pieds, s'est mise à hurler de toutes ses forces, l'écume aux lèvres. J'ai eu la peur de ma vie. Elle m'a attaqué et m'a couru après dans toute la maison en renversant tout sur son passage. J'avais du mal à réaliser que c'était bien à moi que ces choses-là arrivaient. Puis cet esprit d'agressivité a disparu aussi vite qu'il était venu. Un autre a pris la relève, plus calme que le précédant. Il m'a conseillé de remettre de l'ordre dans la maison car, disait-il, les parents de Nicky allaient arriver dans quelques minutes.

Ils sont effectivement arrivés quelques minutes plus tard. Comme il fallait s'y attendre, ils étaient furieux. Ils avaient été très gentils avec moi, et j'étais désolé qu'ils trouvent la maison dans un tel désordre en rentrant de vacances. Pour couronner le tout, Nicky leur a laissé entendre que c'était moi qui était responsable. De plus, elle leur parlait sans cesse de mon intérêt malsain pour l'occultisme.

Ses parents nous ont permis de rester chez eux, mais à contre cœur, ce qui est compréhensible. Ils nous regardaient tous les deux avec suspicion, et Nicky semblait trouver un malin plaisir à les tourmenter en leur parlant de «mes redoutables pouvoirs occultes». Ses parents me demandaient de rentrer chez moi, ce que je souhaitais le plus au monde. Indésirables chez eux, sauf à l'heure des repas et pour dormir, nous passions la plupart de nos journées à errer dans une ville voisine.

Pendant que nous marchions dans les rues, les esprits continuaient à se mani-

fester tour à tour, et ils manigançaient toutes sortes de chose. Les parents de Nicky ont fini par nous mettre à la porte et nous sommes partis vivre dans une ville au bord de la mer. Les esprits qui parlaient par la bouche de Nicky me tourmentaient sans cesse. Même la nuit, ils s'en prenaient à moi sans relâche. Privé de sommeil, je me traînais comme un zombi, et j'ai perdu presque quatre kilos. Nicky, au contraire, était resplendissante et plus robuste qu'avant.

De temps en temps, Nicky me permettait de rendre visite à mes parents, probablement parce que nos fonds étaient en baisse et qu'elle savait que ma mère nous donnerait de l'argent. Mais chaque fois, elle m'indiquait ce que je devais leur dire. Elle inventait une histoire que je devais leur raconter pour justifier mon visage tuméfié, par exemple, que j'avais été attaqué par une bande de skinheads. Ma mère semblait me croire, mais je sentais que mon père avait des doutes.

Quand il a découvert que je possédais des livres d'occultisme et des objets servant à des pratiques occultes, il est allé trouver un pasteur anglican de la ville et lui a raconté tout ce qu'il savait. Le pasteur lui a promis que lui-même et l'église prieraient pour moi et m'aideraient si cela était nécessaire. Bien que n'étant pas chrétien, mon père a senti qu'il n'avait plus qu'une chose à faire: prier Dieu. Mon frère Kevin, qui était un chrétien engagé, ne comprenait pas ce qui m'arrivait, mais il voyait que j'avais des problèmes. Lui et ses amis ont également entrepris de prier pour moi.

Le Seigneur a exaucé beaucoup de leurs prières, car il s'est passé plusieurs choses quand je suis retourné voir mes parents. Pendant que Nicky était dans ma chambre, au premier étage, mon père m'a discrètement appelé à la cuisine. Une fois de plus, il m'a demandé ce qui se passait, et une fois de plus, j'ai récité la leçon apprise. Il m'a dit qu'il ne me croyait pas, et il a jeté sur une chaise une pile de mes livres d'occultisme. Je suis resté bouche bée. Puis il m'a dit: «Je sais qui est derrière tout cela. C'est le diable, n'est-ce pas? C'est lui qui est en train de gâcher ta vie, et cette fille est de mèche avec lui!»

J'étais sous le choc! D'une part, c'était la première fois que quelqu'un faisait cette relation, d'autre part, l'entendre de la bouche de mon père, lui qui ne parlait jamais de ces choses... quelle surprise! Secoué par ses paroles, j'ai craqué. Tout ce que pouvais lui dire était: «Papa, tu ne sais pas où tu mets les pieds.» Il m'a expliqué qu'il avait pris contact avec le pasteur et qu'avec son équipe, il était prêt à m'aider.

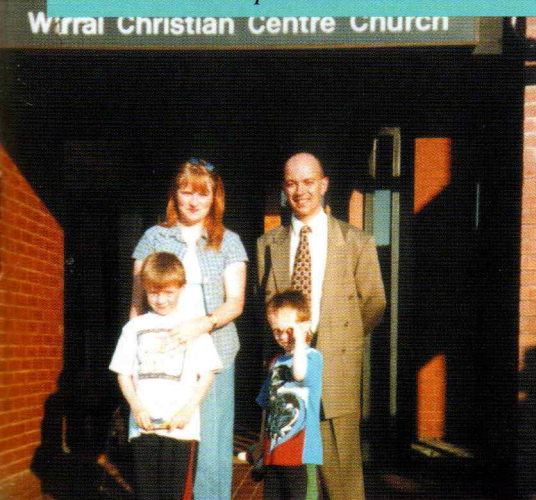
Il m'a demandé de monter dans ma chambre et d'occuper Nicky pendant qu'il appelait le pasteur. Il est allé téléphoner dans un magasin voisin, et moi, je suis monté retrouver Nicky. Mon cœur battait à se rompre car j'étais persuadé qu'elle allait deviner ce qui s'était passé. Quand je suis entré, elle était en train de danser devant le grand miroir, sur la musique du groupe rock «the Cult». J'avais très peur. J'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu mon père qui arrivait avec quelques hommes

et une femme. J'ai dit: «Nicky, mon père arrive avec des gens!» Immédiatement, elle a été sur le qui-vive.

J'avais à peine fini de parler quand le petit groupe conduit par mon père est entré dans la chambre. Le doigt pointé vers Nicky, mon père a crié: «C'est elle, cette fille est un démon!» Quelqu'un m'a dit: «Toi, viens dans la chambre voisine!» Et s'adressant à Nicky: «Toi, reste ici!» J'ai suivi mes parents dans la chambre de mon frère. Je me suis assis sur le lit entre mon père et ma mère, et j'ai dit la seule prière que je connaissais, le Notre Père, ou plus exactement, les bribes dont je me souvenais. Je mélangeais les mots, mais je regardais par la fenêtre, et de toute mon âme, je disais: «Dieu, viens à mon secours!»

Pendant que je priais, les gros nuages qui obscurcissaient le ciel se sont

Vincent avec sa femme Donna et leurs deux enfants Nathaniel et Edward, le Centre Chrétien dans lequel Vincent travail comme assistant pasteur.



déchirés, le soleil est apparu et la pièce a été inondée de lumière. Mon père m'a dit: «Regarde, Il t'a entendu!» Pour la première fois, l'espoir est né dans mon cœur. Je savais que Dieu m'avait entendu et qu'Il s'occupait de mes problèmes. Nous avons pleuré de joie tous les trois, et la présence de Dieu a rempli la pièce. Quel contraste avec ce que j'entendais dans la chambre voisine: la voix des esprits qui m'avaient si longtemps tourmenté, et qui, à présent, étaient tourmentés à leur tour. On entendait des cris perçants. Finalement, il a été décidé de reconduire Nicky chez ses parents.

Après le départ de Nicky, je me suis senti soulagé, mais j'avais encore très peur. Cette nuit-là, j'ai dormi sur le canapé du salon, et mon père est resté près de moi. Le lendemain, dimanche, mon frère Kevin m'a emmené avec lui à l'église de Wirral Christian. J'avais hâte d'arriver. Le premier chant que j'ai entendu en entrant dans l'église s'intitulait: «Merci, Seigneur, pour la victoire». C'est un chant qui parle de la victoire de Jésus sur Satan et les puissances des ténèbres: «Il n'y a aucune chaîne que Tu ne puisses briser, Seigneur, aucun démon qui puisse Te résister, Seigneur, aucune principauté, puissance ou autorité qui ne soit sous les pieds de notre Dieu.» On aurait dit que quelqu'un savait que j'allais venir, et avait écrit ce chant exprès pour moi.

Après le culte, l'un des responsables m'a pris à part et m'a expliqué que Jésus-Christ était venu nous réconcilier avec Dieu par son sacrifice sur la croix. Il m'a dit que si nous croyons en Lui, nous pouvons commencer une vie nou-

velle (1 Jean 5, 13). Je savais que j'avais fait des choses abominables et que mon esprit était plein de péchés.

J'ai répété tout simplement une prière de foi et de repentir, du plus profond de mon cœur, et j'ai donné ma vie à Jésus. Je ne m'attendais pas à ce qui s'est passé ensuite. J'ai ouvert les yeux et j'ai dit: «J'ai l'impression d'avoir trouvé ce que j'ai cherché toute ma vie.» J'ai compris que mes pratiques occultes, la musique que j'avais écoutée, m'avaient en grande partie détruit. A ce moment-là, j'ai éprouvé une sensation de paix et d'amour si forte que je ne trouvais pas de mots pour l'exprimer.

Nicky essayait de me revoir, et, à la longue, il me semblait que tout allait mal dans ma vie spirituelle. Puis je me suis mis à avoir des visions horribles, à être harcelé par des voix et à me sentir perturbé intérieurement. J'ai cru que j'allais devenir fou. C'est quelques mois plus tard que j'ai commencé à être délivré de ce lien avec l'occultisme. Au fil des années, Dieu a continué à me guérir et à m'aider dans tous les domaines. J'ai épousé Donna que j'avais rencontrée à l'église. Nous avons deux fils, Nathanael, 6 ans, et Edward, 5 ans. J'ai obtenu un diplôme de théologie avec mention au Regents Theological College de Nantwich, dans le Cheshire. Parce que je me suis laissé prendre à un piège terrible, je me sens très proche de ceux qui se sont laissés piéger, eux aussi. Je voudrais tellement que ceux qui sont dans l'occultisme soient libérés, et parviennent à une relation vivante avec Jésus-Christ. ●

VOIX

Abonnement annuel

(6 numéros dans l'année)

Nombres d'exemplaires: Prix pour l'année:

 1 exemplaires 6 fois par an 120 FF

Abonnement multiple:

(afin de pouvoir en distribuer à vos parents, amis ...)

 3 exemplaires 6 fois par an 200 FF

 5 exemplaires 6 fois par an 270 FF

 10 exemplaires 6 fois par an 480 FF

 15 exemplaires 6 fois par an 650 FF

 Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

Veuillez envoyer ce coupon à l'adresse ci-dessous.



VOIX

Commande par paquets

Paquets de Prix du paquet:
(divers VOIX en mélange)
 25 ex. 200 FF

 50 ex. 400 FF

 100 ex. 600 FF

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

 Mr Mme Mlle

Nom & Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____

France: VOIX - Hubert Friot - BP 4, 25380 Belleherbe

Tel : 03 81 44 36 59 Fax : 03 81 44 30 21

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,

CH-3665 Wattenwil

Autres: FGBMFI Voice, P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium.

Tel. (+32)75 52 97 33 Fax: (+1.360)354.13.07

INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

UNE RELATION PERSONNELLE

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.



ET MAINTENANT

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains chp 1 v 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'Il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens chp 2 v 14). Ce mur qu'Il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean chp 3 v 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains chp 10 v 9).

Si vous voulez faire ce pas essentiel, priez ainsi à haute voix: *« Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »*

La preuve que Dieu vous a adoptés, ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains chp 10 v 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes 37.4, Romains 8.14 à 17, 1 Pierre 2.2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien.

 **SI VOUS VOULEZ NOUS CONTACTER:** 

France: VOIX-FGBMFI - B.P. 4, 25380 Belleherbe. Suisse: Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil.
Autres pays: P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. INTERNET: 100444.1300@compuserve.com

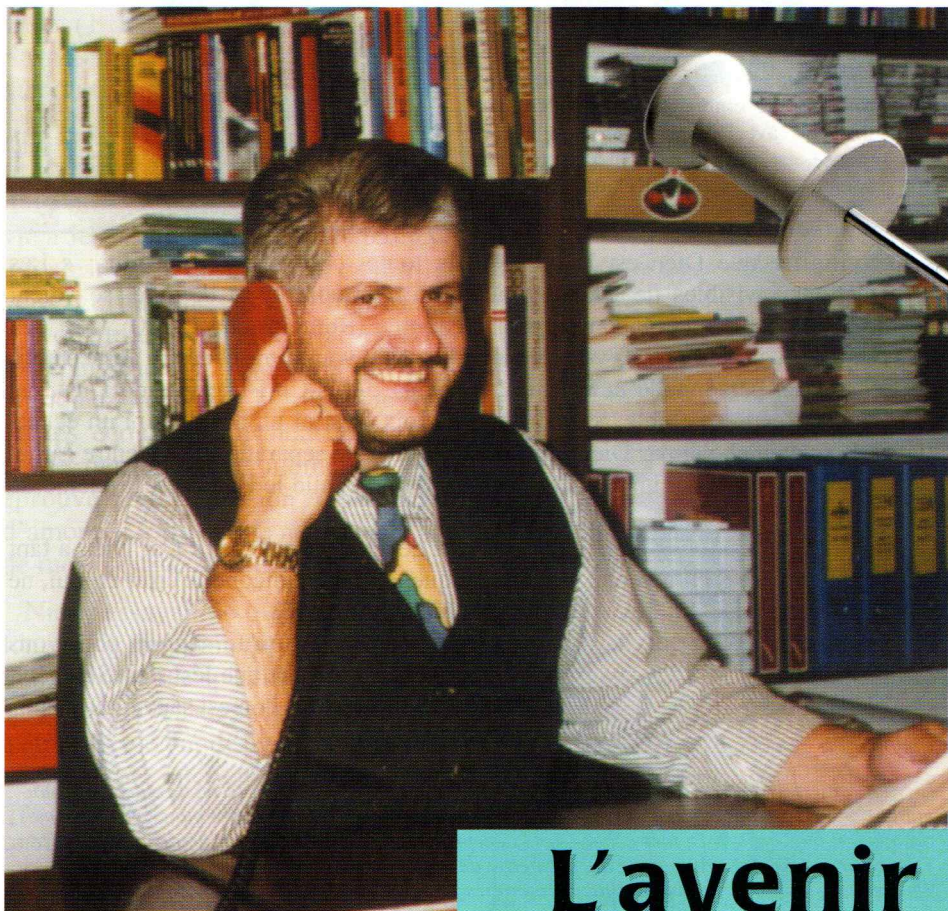
Mr Mme Mlle NOM (en lettres majuscules):

ADRESSE:

TÉLÉPHONE:

VILLE:

CODE POSTAL:



L'avenir

Franz Kren, Judenburg, Autriche

Ayant grandi dans une famille de la campagne, je savais déjà ce que signifiait être pauvre et cela faisait longtemps que j'avais décidé que ce style de vie n'était pas pour moi. Mon cursus scolaire et ma carrière professionnelle s'étaient tous les deux bien passés, et j'étais directeur de projet pour une société de textile.

Quand j'ai rencontré Ulli, le mariage m'est apparu comme l'étape suivante. Elle était la fille de mon directeur, et cela sous-entendait un avenir brillant et une famille. Le problème était que le père d'Ulli ne voulait pas la laisser partir, et

surtout pas avec moi. Il voulait choisir pour elle le mari parfait, et à l'évidence ce n'était pas moi. Néanmoins, il désirait savoir de quoi son éventuel futur gendre était fait. Pour répondre au défi, je me suis engagé comme représentant de la société. A son grand désespoir, cela n'a pas réussi à me décourager. Il devait désormais établir une nouvelle stratégie pour se débarrasser de ce soupirent qui le dérangeait. Entre temps, Ulli et moi avons décidé de nous marier. En réponse, tout devint très difficile au travail.

Une fois «dans la famille», on m'a confié la direction d'un tout petit secteur. Malheureusement, il n'y avait aucune chance d'arriver à quelque chose. Mon beau-père contrôlait tout.

Malgré mes efforts, les choses ne se sont pas arrangées, et, comme si cela ne suffisait pas, nous avions l'impression de nous battre contre tout ce qui était devant nous. Il n'y avait pas beaucoup d'amour entre nous, et la vie n'était pas très agréable. Etant issu d'une famille bienveillante où régnait l'amour, il était difficile pour moi de comprendre pourquoi un homme traitait les autres de la façon dont il le faisait. Peut-être n'avait-il pas connu l'amour en grandissant et il ne savait donc pas comment le donner. Notre situation était désastreuse. Nous étions frustrés; tout semblait sans espoir.

La situation était devenue tellement explosive que j'ai acheté un revolver. Il avait tout ruiné, en particulier ma famille. Je décidais que si nous devions déposer le bilan, je le tuerais. Pendant des mois, j'ai circulé avec un pistolet dans mon attaché-case. Il était chargé et prêt à servir. Nos nerfs étaient à bout et nous ne savions que faire. Nous ne pouvions pas tout fermer, et nous ne pouvions pas non plus continuer comme cela. Nous n'avions plus d'argent, et beaucoup de dettes. Alors que tout semblait perdu, j'ai pris la voiture et j'ai conduit au hasard jusque dans la montagne. Ma femme et mes enfants étaient avec moi. Nous avons tous commencé à pleurer; nous avions désespérément besoin d'un changement. Nous avions déjà essayé tellement de choses, et rien ne nous avait aidés. Nous voulions en finir une bonne fois pour toutes. J'avais l'intention d'écraser notre voiture contre un mur de pierre.

A ce moment-là, un rayon de lumière est tombé sur notre fils. Quelque chose a déchiré mon cœur, et je ne pouvais vraiment pas mettre mon plan à exécution. Je sais maintenant que Dieu est intervenu à ce moment-là. Il a sauvé nos vies. Nous ne savions toujours pas que faire, mais une chose était sûre, nous n'allions pas tout quitter et abandonner.

Je savais que Dieu s'intéressait à nos vies, mais pas beaucoup plus. Une nouvelle période commençait pour nous. Je savais que je devais trouver un nouveau travail. J'ai alors rencontré un homme avec qui j'ai commencé à partager mes problèmes. Il m'a expliqué que quand il avait eu des problèmes, un livre l'avait beaucoup aidé et lui avait donné des réponses. C'était la Bible. Il m'a dit aussi que la puissance pour vaincre les problèmes vient de Jésus-Christ. Au début, je n'ai pas répondu, mais il n'a pas abandonné. Chaque fois que nous parlions, il m'en disait un peu plus et il me donnait des exemples concrets tirés de la Bible, par exemple comment Jésus était mort pour que les hommes puissent avoir une relation directe avec Dieu. Il m'a ensuite demandé: «Voudrais-tu avoir cela?».

Je lui ai expliqué que je ne voulais pas de quelque chose de religieux, mais quelque chose de vrai. Il a prié avec moi, et je me suis engagé pour suivre Jésus.



Ceci a marqué le point de départ de quelque chose de nouveau. Pendant les deux semaines qui suivirent, un changement extraordinaire se produisit dans ma vie professionnelle. Tout d'un coup j'ai commencé à signer des contrats et je gagnais de nouveau de l'argent. Bientôt, les choses s'améliorèrent aussi à la maison. Après avoir subi tellement de pressions liées aux problèmes dans les affaires, nous pouvions de nouveau nous concentrer sur nous-mêmes.

Pendant les semaines et les mois qui suivirent, Jésus a guéri nos blessures. J'ai même vendu le revolver et demandé le pardon au nom de Jésus, en particulier pour la haine que j'avais ressentie à l'égard de mon beau-père, et pour avoir voulu le tuer. Un profond soulagement et un repos sont alors arrivés, qui ont abouti

à la paix, pas seulement avec mon beau-père, mais aussi avec les autres personnes qui nous avaient trompés. Sans le réaliser, j'avais cherché quelque chose. Je l'avais cherché dans la réussite financière et la reconnaissance de la société, mais c'est seulement en Jésus que j'ai finalement trouvé un véritable avenir. Il a donné sa vie pour nous. Nous avons reçu cette «vie nouvelle» extraordinaire que Jésus offre. Tout est devenu nouveau pour nous.

Depuis, j'ai démarré ma propre société, et Dieu a ouvert de nouvelles portes pour nous. Nous sommes tellement reconnaissants. Nous n'avons plus besoin de faire face aux problèmes seuls, parce que Jésus est toujours avec nous et, contrairement aux choses de ce monde, Il ne nous déçoit pas. ●

Besoin d'argent

Paul Burns, Staffordshire, Angleterre

Dernièrement, le ministre de l'église locale a demandé aux gens de prier pour savoir comment ils pouvaient aider une famille de l'église qui avait des dettes et avait besoin d'un soutien financier. Personnellement, je n'avais jamais eu de réponse directe de Dieu auparavant pour une telle requête. Pendant la semaine, j'ai réfléchi à une somme qu'il paraissait correct de donner. Puis, en allant au travail le vendredi avant que la collecte d'argent ne soit effectuée, j'écoutais une cassette dans ma voiture et j'ai commencé à penser à cette famille. Pour je ne sais quelle raison, j'ai commencé à pleurer. Puis j'ai repensé à la somme que je devais donner. A cet instant, j'ai entendu audiblement et de façon très claire le montant exact que je devais donner. Je savais que Dieu venait de parler directement à mon cœur aussi clairement que si il était assis à côté de moi dans la voiture. Il était merveilleux de savoir que ma prière avait été exaucée de cette manière, surtout quand plus tard j'ai appris que c'était exactement le montant dont la famille avait besoin. ●



Plus qu'une religion

David Hopper, Dorset, Angleterre

Le fait de n'avoir aucune connaissance du Bien et du Mal n'était pas un problème dans ma famille. Cela me culpabilisait. Je désobéissais à mes parents chaque fois que je pensais qu'ils ne me regardaient pas. Au début, il s'agissait de choses sans grande importance, mais en grandissant, j'étais prêt à couvrir mes écarts par n'importe quel mensonge. J'ai essayé plusieurs fois d'arrêter, mais je finissais toujours par retomber rapidement. C'était comme si il m'était impossible d'être droit, même lorsque je le désirais. En lisant un livre appelé «Les miracles de la Prophétie», j'ai été convaincu par l'existence d'un Dieu surnaturel. Ce livre donnait des preuves que les prophéties écrites dans l'Ancien Testament, des centaines d'années avant la venue de Jésus-Christ, avaient été réalisées dans les moindres et les plus extraordinaires détails. La Bible, de ce fait, devait être la Parole inspirée par Dieu.

Mes parents croyaient catégoriquement que la Bible était la Parole de Dieu, mais en même temps, que Dieu permettait à l'homme de l'interpréter avec ses propres idées. Ils appartenaient à un groupe qui n'acceptait pas la pré-existence de Jésus en temps que Dieu, avant sa venue sur terre. Ils niaient également le fait que l'Esprit Saint est activement à l'œuvre au sein du peuple de Dieu aujourd'hui et qu'Il continue à répandre Ses dons comme Il le faisait dans l'Eglise primitive. Ils ne croyaient pas non plus à l'existence du diable, des démons et de l'enfer. Leur religion rejetait la plupart des principales doctrines du christianisme.

Succomber à la pression de la société

Tandis que je commençais à croire en Dieu et à la Bible, je trouvais difficile d'accepter les enseignements donnés par la religion de mes parents. Toutefois, la pression constante des responsables du groupe auquel ils appartenaient, eut finalement raison de mes résistances et je me suis convaincu moi-même qu'ils avaient raison. J'attendais un grand bouleversement dans ma vie après avoir rejoint leur groupe. Ce fut un choc de constater qu'en fait ce fut pire! Progressivement, l'amertume et le désespoir me remplirent au point que j'ai dû renoncer à ma foi. Je restais esclave de penchants sexuels et je mentais pour éviter les problèmes. Ma plus grande honte fut sans doute d'être devenu violent avec mon épouse.

Je me suis marié avec Doreen en 1959 et, malgré notre vie tumultueuse, nous avons été béni par la venue de 4 merveilleux enfants. Nous avons essayé de leur apprendre les bonnes manières et la morale mais mon enseignement n'était pas fondé sur l'exemple. Ils suivirent la voie que j'avais préparée pour eux et au bout du compte, notre famille partit en morceaux. Malheureusement, notre mariage a fini par un divorce.

Vous pouvez ainsi comprendre comment, lorsqu'un ami m'a parlé des choses merveilleuses qui se produisaient dans une église, à côté de chez nous, cela a attiré notre curiosité. Eddy nous a parlé de gens chantant pour Dieu avec de la joie sur leur visage. Assis dans cette église, un Dimanche matin, je fus secoué de sanglots incontrôlables. Lorsqu'un appel fut lancé, invitant les gens à s'avancer pour recevoir la prière, je me suis levé, en demandant que quelqu'un prie pour moi,

afin que cesse la confusion dont j'étais victime. Ces personnes avaient de toute évidence une relation personnelle avec Dieu.

A la recherche de la vérité

Les 2 ou 3 semaines suivantes, j'ai littéralement assailli ces Chrétiens de questions à propos de Dieu. Ils me ramenaient patiemment à des passages de la Bible. Bien que je puisse comprendre leur point de vue, je trouvais très difficile de me libérer de mes croyances précédentes. Toutefois, une chose devint très claire en moi: Je devais croire en Jésus, qui était mort, Lui, Le Juste, pour moi, l'indigne. J'avais besoin de Le recevoir comme Seigneur et Sauveur. J'ai également clairement compris que, lorsqu'une personne recevait ainsi Jésus-Christ dans sa vie, elle «naissait de nouveau». Cette renaissance est spirituelle, le Saint Esprit transforme cette personne en «fils ou fille de Dieu»! Le Saint Esprit nous promet de nous conduire dans toute la Vérité, après que nous ayons donné nos vies à Jésus-Christ (Lettre aux Romains, chap. 8, versets 13 à 17, Evangile de Jean, chap. 3, versets 5 à 7, et chap. 16, verset 13).

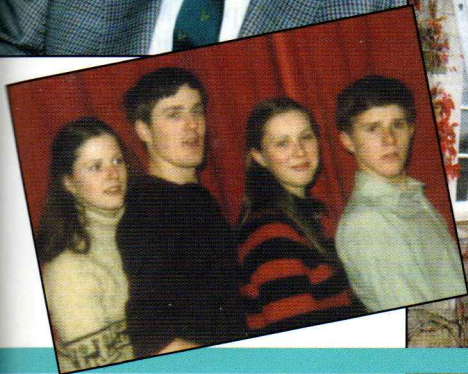
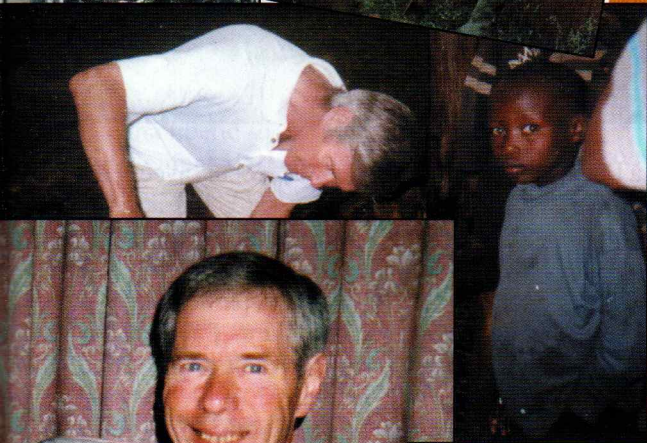
Le 20 novembre 1985, Hector m'a conduit dans une prière à Dieu, dans le nom de Jésus-Christ (Dieu, le Fils). J'ai demandé à être pardonné de mes péchés, et j'ai reçu Jésus-Christ comme mon Sauveur et mon Seigneur. La prière fut courte mais sincère. Le plus difficile fut probablement d'admettre que j'avais cru à un mensonge la plus grande partie de ma vie. Je savais que beaucoup de choses devaient changer. Je me suis mis à prier sérieusement au sujet de cette situation et Dieu me montra ce qu'il fallait faire.

Le miracle fut qu'après des semaines, des mois, puis des années, j'étais capable

pour la première fois de ma vie, d'être libéré de pulsions sexuelles de toutes sortes. Ma tendance à mentir ou à nier l'évidence disparut également. Je pouvais ouvertement admettre mes erreurs. Il faut bien comprendre que les tentations étaient encore présentes, mais j'étais libre de me détourner de mes pulsions, je n'étais plus un esclave.

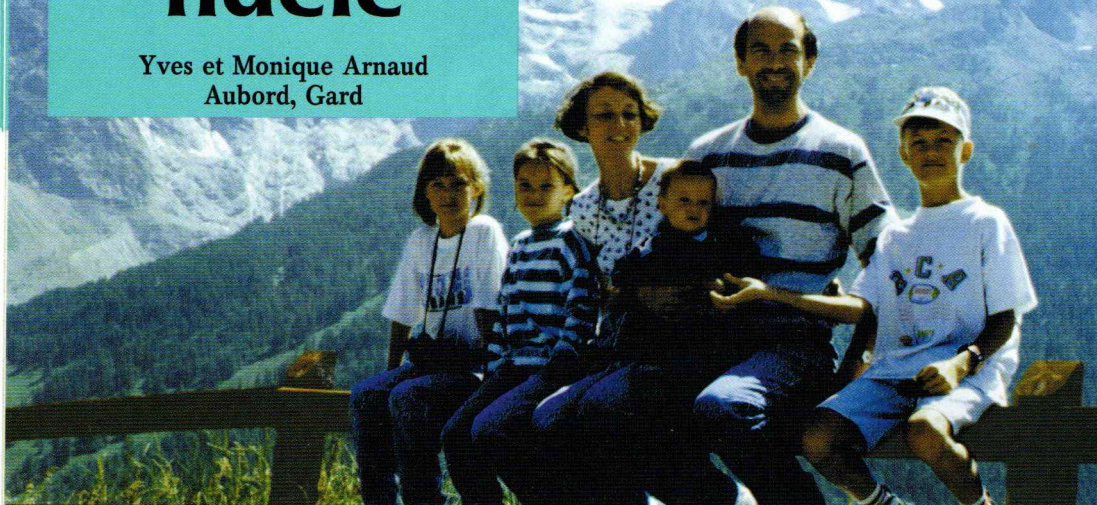
Il ne faisait aucun doute qu'il s'était produit quelque chose de surnaturel dans ma vie. Dieu avait changé ma nature, et m'avais donné la capacité de changer de l'intérieur. Je commençais à aimer faire le Bien et à vraiment haïr le «pêché». Un autre aspect, entièrement nouveau était ma faim insatiable pour la Parole de Dieu, la Bible. Je la lisais avidement pour trouver encore plus de Vérité. J'étais déterminé à ne jamais retomber dans la déception, et la Bible devint vivante pour moi. Il est maintenant clair pour moi que le Diable existe, et qu'il est l'ennemi de nos âmes. Il y a de nombreuses doctrines erronées, et des interprétations tordues de la Bible. Les faux enseignants prennent la Bible et modifient subtilement ce qu'Elle dit, afin de détourner les gens d'une vraie relation avec Dieu. La vérité, à l'inverse, rend les gens libres. Il y a encore bien des aspects de mon caractère qui ont besoin d'être changés, mais avec Jésus, je sais que je vais y parvenir.

Mon ancienne religion était morte, impuissante à réaliser quoi que ce soit de bien dans ma vie, mais ma nouvelle relation avec Dieu est merveilleuse, et me transforme chaque jour. Je remercie Dieu pour son Saint Esprit, qui travaille puissamment en moi et je souhaite que d'autres viennent à connaître la paix, et la joie que Dieu donne à ceux qui se tournent humblement vers Son Fils Jésus. ●



Dieu est fidèle

Yves et Monique Arnaud
Aubord, Gard



Nous nous sommes rencontrés à l'âge de vingt ans mais nous ne nous sommes mariés que cinq ans plus tard. Nous pensions que nous pouvions nous aimer et conduire notre existence sans avoir à faire appel à Dieu. Nous avons donc vécu ainsi, de manière un peu marginale, ayant goûté à diverses expériences (astrologie, thérapie de groupe, etc...). Pourtant nous étions issus tous les deux de familles chrétiennes pratiquantes, mais à l'adolescence, nous avons rejeté l'un et l'autre notre éducation.

Yves: Les parents de Monique animaient un groupe de prière charismatique. Par leur témoignage, j'ai pu constater que la foi en Jésus-Christ était vivante et agissante. J'avais du mal à l'admettre car j'avais le souvenir d'une religion alourdie par le rite et le poids des traditions. Mais ils me présentaient en la personne de Dieu quelqu'un de proche dès lors que l'on s'engageait

dans une relation de cœur avec Lui. Quelques temps plus tard, j'ai accepté d'assister à une rencontre chrétienne avec Monique, à laquelle un grand nombre de personnes participait. Au cours de cette rencontre, j'ai compris que Dieu, dans son amour de Père, m'accueillait mais qu'il m'invitait également à un rendez-vous avec moi-même: je refoulais depuis plusieurs années un besoin profond de me sentir aimé. C'est alors qu'une parole prononcée par l'orateur m'a littéralement envahi. Une parole puissante et douce à la fois, ne laissant aucune place au doute et répondant de manière surprenante à mon attente: «N'aie pas peur de ma gloire, car ma gloire n'est pas celle des hommes, c'est une gloire d'amour.» Convaincu par cette parole, vaincu par l'amour de Dieu, j'ai laissé agir l'Esprit Saint en moi, en une véritable démarche d'abandon. Plus tard, j'ai réalisé la portée de cet événement dans ma vie:

cette rencontre a été un renouvellement de ma foi en Jésus-Christ et de ma personne, c'est ce que la Bible appelle la nouvelle naissance.

Monique: J'éprouvais de plus en plus ardemment le désir de me rapprocher de Dieu. J'aspirais à me sentir pardonnée et purifiée, car tel le fils prodigue dans la Bible, j'avais tourné le dos à l'amour du Père. Je baignais pourtant dans un milieu chrétien et j'avais vu un profond changement s'opérer chez mes parents depuis qu'ils fréquentaient les rencontres charismatiques. J'étais témoin de l'action de Dieu, mais je désirais avant tout vivre ma vie comme je l'entendais, et surtout ne pas perdre ma liberté! Progressivement, j'ai compris que ma liberté se trouvait dans mon statut d'enfant de Dieu. J'ai donc désiré participer à une réunion de prières et j'ai ouvert mon cœur à Jésus. Là, j'ai reçu de manière puissante son pardon en même temps que son amour au travers de ceux qui priaient pour moi. Par la suite, j'ai ressenti le besoin de mettre ma vie en règle avec les autres et en particulier avec mes parents. Il fallait que je leur demande pardon en leur confessant certains péchés, même si je redoutais de détruire en eux l'image qu'ils se faisaient de leur fille. Ce pardon donné et reçu, de même que leur attitude pleine d'amour, ont été pour moi une libération. Par la suite, nous nous sommes mariés, nous avons vécu quelques années à Montélimar où nous sont nés trois de nos quatre enfants. La vie d'église dans laquelle nous étions impliqués en famille et l'animation d'une réunion de prières interconfessionnelle ont été pour nous riches d'expériences et de joies.

Lorsque j'étais enceinte de notre quatrième enfant, nous avons vécu une période difficile. Yves venait de perdre son emploi et ma grossesse ne se déroulait pas dans les meilleures conditions physiques. Nous avons réalisé alors que la conjonction de ces deux événements pouvait d'une certaine façon «concourir à notre bien», comme le dit l'Écriture, car ainsi, Yves était disponible pour me seconder auprès des trois enfants et sa présence me permettait de me reposer. Là encore, nous avons discerné la main de Dieu et sa sollicitude à notre égard. La naissance de Benjamin fut une délivrance pour moi et l'occasion d'une grande joie pour toute la famille. Yves a retrouvé un travail de manière inespérée après 12 mois de chômage, un poste de responsable technique venait en effet de se libérer à Montélimar et devait être pourvu rapidement. Un an et demi plus tard, cette nouvelle activité professionnelle nous a amenés à déménager dans la région de Nîmes. Nous avons rejoint assez rapidement l'église locale de notre village, convaincus que le Seigneur ne nous laisserait pas seuls, que nous avions à construire quelque chose de nouveau avec ceux et celles que Dieu plaçait autour de nous. Notre vie familiale est plus accaparante aujourd'hui et nous le vivons comme un temps nécessaire pour assumer nos responsabilités de parents. Depuis quelques temps, nous avons la joie de participer chaque semaine à une réunion de prières et de partages avec des amis que nous avons retrouvés. Cette rencontre, ainsi que nos engagements dans l'église locale, nous encouragent dans notre foi et attestent de la fidélité de Dieu: «Là aussi, ta main me conduit ...» (Psaume 139). ●

Des vacances étonnantes

Jean et Christiane Noble
Le Mesnil St Denis, Yvelines

Mon épouse Christiane et moi avons décidé d'aller passer la première quinzaine de septembre 1998 dans un village du Médoc, au bord de l'océan. Nous avons loué une petite villa et les propriétaires absents avaient laissé les clés à des voisins.

Nous arrivons chez eux et trouvons une dame assez réservée et un monsieur alité, souffrant d'une phlébite. Il fait chaud et la jambe de cet homme n'est vraiment pas belle à voir. Il a subi assez récemment une très grosse opération concernant l'aorte et se plaint des difficultés à se faire soigner dans une station balnéaire quand la saison est terminée. Nous récupérons les clés, et allons nous installer.

Je me réveille dans la nuit en pensant à cet homme, alors je prie pour sa guérison et me dit qu'il faut aller prier chez lui, puis je m'endors. Je me réveille à nouveau avec la même pensée, «Seigneur Jésus, aller comme ça chez des gens que l'on ne connaît pas, pour prier... Il faut vraiment que tu me dises que cela vient de toi, que je ne suis pas en train de m'inventer une histoire», puis je m'endors. Je me réveille encore, j'ouvre ma Bible. Je lis un psaume où il est question du sanctuaire de Dieu. Pas convaincant, je me rendors. Nouveau réveil, je reprends ma Bible; David, dans une mauvaise passe, pressé d'agir par ses compagnons, attend la réponse



du Seigneur. Finalement: «vas-y!». Je ne me prends pas pour David, mais ce «vas-y!», comme ça en pleine nuit... Bon je me rendors. Au matin, je raconte tout cela à Christiane qui avec simplicité dit: «Et bien, si Jésus le demande, il faut y aller».

Nous sommes tous deux d'accord pour nous rendre chez René et prier pour lui. La matinée se passe à faire des

courses, à poursuivre l'installation, à déjeuner... et à laisser faire la sieste à notre malade. Enfin nous arrivons chez lui. On bavarde et le temps passe. J'ai le sentiment que nous prenons un chemin qui nous éloigne de plus en plus de ce que nous étions venu faire. Au fait, est-ce bien nécessaire? Ce soir René a très bon moral, avec de la patience, il est sûr de guérir, alors?

Un sursaut, une prière intérieure rapide: «Jésus, toi qui est vivant parmi nous par ton Esprit, aide-moi! Si tu n'interviens pas, ce que tu nous as demandé de faire ne sera pas fait». Et bien cela n'a pas demandé dix secondes, Christiane et Rolande sont arrivées dans la chambre. Rolande dit: «Ces personnes connaissent très bien les Noulin» (de très grands amis à nous). Cela crée tout de suite une autre nature de relation. Il se fait un petit moment de silence. Je ne doute plus: «Voilà ce qui m'est arrivé cette nuit...». René et Rolande sont à peine surpris. Nous prions, dans la confiance, la louange, la joie d'une relation vraie, fraternelle. Nous nous quittons heureux.

Nous sommes revenus quatre jours plus tard, rien ne pressait. René était debout, sans canne anglaise. Le médecin était passé, tout allait bien. Il nous a fallu un peu de temps pour comprendre que nous avions été totalement conduits par Dieu, plus que nous le pensions d'abord. Nous pensions aller demander une guérison alors que nous étions envoyés pour annoncer cette guérison. Notre prière était inspirée dans ce sens et nos nouveaux amis l'avaient bien reçue. C'est le plus beau souvenir de ces vacances là ! ●

Notre but

Témoigner de la réalité de Dieu dans la vie des hommes et des femmes de notre temps. Raconter comment ils ont trouvé des réponses aux questions et aux défis auxquels chacun d'entre nous se trouve confronté quotidiennement.

Si vous désirez nous contacter:

France :

VOIX - BP 4 - F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59
Fax 03 81 44 30 21
E-Mail 113526.266@compuserve.com
<http://www.chez.com/fgbmfi>

Suisse :

Jonas Trachsel - Rischeren
CH-3665 Wattenwil

Autres :

FGBMFI-Voix - BP 49
B-3000 Louvain - Belgique.
Tél. (+32)75 52 9733
Fax (+1.360)354.13.07
E-Mail 100444.1300@compuserve.com



VOIX No.991

Cette édition est l'une des 30 langues publiées par le bureau FGBMFI International. Cette édition est imprimée six fois par an. • P.O. Box 49, B-3000 Leuven 3, Belgium. Tel:+32.7552.9733 20 Corporate Park, 3rd Floor, Irvine CA, USA.

PUBLICATIONS • Editeur européen: Blair Scott
E-Mail: 100444.1300@compuserve.com
Tel/Fax: +1.360.354.1307

Directeurs internationaux des Publications:
Jerry Jensen & Blair Scott. • Assistant: Donato Anzalone. • Graphiques: Int'l Graphics & Design • Graphiste Int'l: Colin Smith •

Editeur français: Christophe Faivre-Pierret



Télévision

Durant les vingt dernières années, la télévision, peut-être plus que toute autre chose, a changé le monde autour de nous. Elle a changé notre façon d'être, d'agir, de penser, et bien plus encore. Nous sommes bien tous d'accord pour dire que tous les changements n'ont pas été positifs. Cependant, ce media est un outil formidable, et il peut être utilisé pour le bien d'autrui. C'est ce que certains hommes sont en train de mettre en place...lisez leur histoire page 3.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous;

Ne laissez pas dormir cette revue... Faites-en profiter un ami.